



## La conquête de la Syrie



### Khalid traverse le désert

Abou Bakr (qu'Allah soit satisfait de lui) donna la lettre à Najm Ibn Mafrah al-Kinani qui monta son chameau et partit pour Irak. Khalid Ibn al-Walid (qu'Allah soit satisfait de lui) était près d'al-Qadissiyah quand il reçut la lettre. Après l'avoir lu, il dit : « Obeir à Allah et au Calife du Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) est obligatoire ». Il partit cette même nuit, prit la route de 'Ayn at-Tamr et écrivit à Abou 'Oubaydah pour l'informer de son arrivée en Syrie :

« Abou Bakr m'a chargé du commandement général-des armées d'Islam. Ne bouge pas de ta place jusqu'à ce que j'arrive. Wa Salamou 'Aleyka ».

'Amir Ibn Toufayl ad-Dawsi, un brave soldat musulman fut envoyé porteur du message en Syrie.

Quand Khalid atteignit as-Samawah il dit : « O gens, l'eau dans ce désert est rare et ne doit pas être trop utilisée. Quel sont vos conseils ? »

Rafi' Ibn 'Oumayrah at-Tayyi dit : « O Commandant, ce serait bien que tu agisses selon mon opinion ».

- « Puisse Allah te guider, fait ce que tu penses le mieux ».

Il laissa trente chameaux assoiffés durant sept jours puis leur donna de l'eau, attacha leurs bouches et ils montèrent les chameaux et laissèrent les chevaux sans charges. Quand ils campèrent, dix chameaux furent tués et ils récupérèrent assez d'eau pour remplir toutes leurs outres. Quand l'eau fut refroidie, elle fut donné aux chevaux tandis que les musulmans mangèrent la viande des chameaux. Il fut ainsi procédé ainsi à chaque étape jusqu'à ce que les trente chameaux soient utilisés durant toute la traversée du désert à l'exception de deux jours ou ils restèrent sans eau. Le manque d'eau rendit Khalid très agité. Il craignit pour leurs vies et dit : « O Rafi', l'armée est au bord de la mort. Sais-tu ou nous pouvons trouver de l'eau ? » Rafi' regarda autour de lui et dit : « O commandant, dit-moi quand nous atteindrons Qaraqir et Sawa ».

Ils se hâtèrent d'arriver pour la plupart à Qaraqir et Sawa mais quelques-uns furent laissés en arrière. Quand Rafi' fut informé, il fut très heureux. Il enleva le bord de son turban d'au-dessus de ses yeux, prit sa monture et erra à droite et à gauche. Tout le monde l'entoura et le suivit jusqu'à ce qu'il atteint un arbre d'arak et cria « Allahou Akbar ». Les Musulmans crièrent aussi « Allahou Akbar! ». Il dit : « Creusez ici ». Ils creusèrent quand tout d'un coup une source jaillit. L'armée campé là et remercia Allah. Ils burent et abreuvèrent leurs chameaux. Alors ils envoyèrent des outres d'eau par chameaux aux ceux à ceux qui étaient restés en arrière. Cela restaura leur énergie et ils furent capables de repindre leurs frées.

Ils se reposèrent là durant quelques temps puis se hâtèrent de nouveau jusqu'à ce qu'ils ne leur reste qu'un jour de voyage ou ils trouvèrent à Arakah un caravansérail construit sur la route. Il y avait là des moutons et des chameaux. Les Musulmans cherchèrent le berger pour le questionner et ils le trouvèrent en train de boire du vin tandis qu'un arabe ligoté se trouvait près de lui. Ils se sont vite rendu compte qu'il s'agissait de 'Amir Ibn Toufayl. Khalid fut rapidement informé. Il se dépêcha d'arriver et sourit quand il vit Ibn Toufayl. Il lui demanda : - « O Ibn Toufayl, comment as-tu fais pour le trouver dans cette situation ? » Ibn Toufayl lui répondit :

- « O commandant, je suis venu ici parce que je souffrais de soif et de chaleur. Je voulais du lait de cet homme mais je l'ai vu boire du vin. Donc je l'ai réprimandé : « O ennemi d'Allah, tu bois du vin bien que c'est défendu ». Il me dit : « O commandant, ce n'est pas du vin. Descend et sent-le afin tu puisses être sûr que ce n'est pas du vin. Et si c'est alors du vin, tu pourras me punir comme tu l'entends ». Je descendis de ma chamelle pour sentir ce que c'était quand soudainement il sortit un bâton de sous son aisselle et me frappa si fort que mon crâne s'est fissuré. Quand je me suis tourné, il a bondi sur moi et, m'attacha avec une corde, et dit : « Il paraît que vous êtes des hommes de Muġammad Ibn 'AbdAllah. Je te garde jusqu'à ce tu puisses être emmenés à mon chef ». Je lui dis : « Qui parmi les Arabes peut-être ton chef ? » Il répondit : « Qadiġ Ibn Wathilah ». Je suis ainsi depuis trois jours. Toutes les fois qu'il boit du vin, il s'assoit en face de moi et me jette des immondices ».

Khalid devint si furieux qu'il sortit son poignard et tua aussitôt le berger. Les Musulmans libérèrent Ibn Toufayl, confisquèrent les moutons et les chameaux et détruisirent le caravansérail. Khalid lui demanda : « Où est ma lettre ? » Il dit : « Glissée dans un pli de mon turban. Personne n'est au courant ». Khalid dit : « Apporte là immédiatement à Abou 'Oubaydah et reste alerte ». Donc il prit de nouveau sa monture et partit vers la Syrie. Khalid ordonna à son armée de résumer la marche.

Arakah était une place dangereuse pour les voyageurs d'Irak. Là, les Romains y avaient nommé un gouverneur et percevaient des impôts des brigands meurtriers. Quand les Musulmans arrivèrent, Khalid leur ordonna de confisquer toute les richesses d'Arakah et de ses environs, et cela fut fait. Les habitants se réfugièrent dans un fort où vivait un sage romain. Parmi les sciences qu'il avait étudiées, il y avait les prophéties de guerre. Quand il vit les Musulmans il devint pâle et dit : « Je fais le serment par votre religion ! Le temps est venu ». Les gens le questionnèrent : « Quel temps ? »

Il dit : « Ces gens ont été mentionnés dans les prophéties. Il est écrit que le premier drapeau à venir ici d'Irak sera un drapeau victorieux. La destruction des Romains sera sous leurs mains. Examinez-les avec soin, si leur drapeau est noir, que leur chef est imposant, grand, charnel, large d'épaules, fort d'apparence, le visage marqué par la varicelle sa peau de couleur de blé, alors sachez qu'il conquerra la Syrie ». Ils virent que c'était sa description exacte, retournèrent chez le gouverneur et lui dirent : « Tu sais que le sage Samuel ne dit jamais un mot sans sagesse et nous avons vu de nos propres yeux ce qu'il nous a décrit. Nous pensons que nous devions faire la paix avec les Arabes pour protéger nos richesses, nos enfants et nos demeures ». Il répondit : « Laissez-moi réfléchir jusqu'à demain ».

Le gouverneur se retira dans sa maison ou il passa la nuit entière à considéré la question. Il était un homme très intelligent et quand il examina tous les facteurs, il se dit : « Si je m'oppose aux citoyens, il est possible qu'ils me capturent et me livrent au Arabes. Je sais avec certitude qu'une petite troupe arabe a battu Rubius en Palestine parce que la terreur des Arabes s'est glissée dans les cœurs des Romains qu'ils ne laisseront jamais ».

Le matin venu, il appela l'ensemble des habitants et demanda : « Qu'est-ce que vous projetez ? » Ils répondirent : « Nous souhaitons faire la paix avec les Arabes et restez dans notre ville ». Il dit : « Je suis l'un de vous et ne peut pas m'opposer à vous ». Khalid envoya un homme expérimenté pour conclure la paix. Il l'accepta et lui parla gentiment et poliment dans l'espoir que si les gens de Sakhnah, de Hawan, de Palmyre et d'al-Qarayayn entendent parler de la paix, ils l'accepteraient à leur tour. Il dit : « Je fais la paix sous les conditions que je retirerai mon armée d'ici, que quiconque souhaite joindre l'Islam est le bienvenue et que quiconque restera sur sa religion devra payer le tribut (al-jizyah).

Khalid leva deux mille dirhams, leur imposa mille dinars et signa le traité. Avant même qu'il ne partit, les gens de Sakhnah vinrent pour faire la paix. Quand les gens de Palmyre furent informés, leur gouverneur, Karkar, les rassembla et dit : « J'ai été informé que les Arabes ont pris pacifiquement Arakah et Sakhnah. Mes hommes m'ont informés que les Arabes sont pacifiques, justes et de bonne nature qui déteste qui désapprouve la turpitude et la corruption. Notre fort est relativement assez sûr et personne ne peut le pénétrer, notre seule crainte est que nos vergers et nos plantations soient ruinées. Je suggère par conséquent que nous faisons la paix avec eux. Si nos gens sont victorieux nous annulerons alors le traité et si les Arabes sont victorieux nous serons en surêté ». Cela plut aux citoyens et ils préparèrent une fête.

Khalid arriva et ils se levèrent pour le sénier et l'accueillir. Il les remercia et leva trois Ouziyah (367.4 g) d'argent et d'or et signa le traité de paix. Après avoir fait la paix avec Sakhnah et Palmyre, Khalid acheta des vives et du fourrage pour les animaux puis avança sur Hawan.

Entre-temps, 'Amir Ibn Toufayl remit la lettre à Abou 'Oubaydah qui après l'avoir lu sourit et dit : « Tout l'éloge appartient à Allah Seul. J'obéis avec plaisir à Allah et au Calife de Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) Il informa alors les Musulmans de l'arrivée de Khalid.

Abou 'Oubaydah avait envoyé Shourahbil Ibn Hissanah à Bosra avec quatre mille cavaliers. Lorsqu'ils arrivèrent, ils montèrent leurs tentes. Tant l'empereur que les Romains respectaient le gouverneur, Romanus. Il était un savant des livres religieux antérieurs et en physique. Les Romains, des villes éloignées de Syrie, venaient le voir et entendre ses conseils et sa sagesse. À cette époque douze mille hommes stationnaient à Bosra. Les Arabes de Yémen et du Hijaz y venaient pour faire du commerce. À une certaine époque de l'année Romanus s'installait dans une chaise spécialement faites pour lui afin que les gens puissent le voir et bénéficier de ses connaissances, et c'est durant cette période particulière que l'armée musulmane arriva. Il y avait beaucoup de gens et lorsque les musulmans arrivèrent un grand tumulte se leva. Romanus monta rapidement sur son cheval et dit : « Soyez silencieux, Je vais trouver l'armée musulmane pour voir ce qu'ils veulent ». Il alla les trouver et dit : « O Arabes, je suis Romanus, le gouverneur de Bosra et je veux rencontrer votre chef ». Shourahbil sortit alors à sa rencontre.

Romanus lui demanda :

- « Qui sont vos gens ? ». Shourahbil lui répondit :

- « Nous sommes les Compagnons de Muġammad, le Messager d'Allah et le Prophète illettré prophétisé dans la Torah et l'Injil.

- « Qu'est-il devenu ? »

- « Abou Bakr 'AbdAllah al-'Abiq Ibn Abi Qouhafah lui a succédé ».

- « Je fais le serment sur ma religion que je connais très bien que vous êtes sur la Vérité et que vous conquerez l'Irak et la Syrie. Cependant, vous êtes peu et nous sommes nombreux. Je vous ferais la faveur de faire la paix avec vous. Vous retournez dans vos terres et nous n'interférerons pas avec vous. O arabe, Abou Bakr est mon proche ami. S'il était présent ici, il ne combattrait jamais contre moi ». Shourahbil lui répondit :

- « Religieusement parlant, il n'est aucune considération pour son propre fils et son neveu jusqu'à ce qu'ils aient embrassé l'Islam. Il n'a aucun choix personnel du fait qu'Allah nous a ordonné de faire le Jihad. Nous ne partions pas tant que nous n'aurés pas décidé l'un des trois choix qui vous sont offerts. Premièrement, embrassez l'Islam. Si vous refusez votre deuxième option est de payer la Jizyah. Et si vous refusez aussi, alors il n'y a pas d'autre choix que la bataille ».

- « Je fais le serment sur ma religion et ma foi qui s'il ne dépendait que de moi, je ne vous combattrais jamais parce que je sais que vous êtes sur la Vérité. Les Romains se sont rassemblés. Laissez-moi aller leur parler, leur faire comprendre et voir ce qu'ils ressentent.

- « Très bien, mais dépêche-toi car nous t'avons déjà proposé les trois choix, l'Islam, la Jizyah ou la guerre qui attend ».

Romanus revint à ses gens et dit : « O défenseurs du christianisme et fils de l'eau du baptême, l'arrivée des héros arabes, la perte de vos richesses et la mort de vos chefs et de vos champions furent prédit dans vos saintes écritures est imminente. Vous n'avez pas l'armée de Rubius ni sa bravoure. Une poignée d'Arabes le détruisirent en Palestine, massacrèrent ses champions et le resta fut dans la défaite. J'ai été informé qu'un homme du nom de Khalid Ibn al-Walid a envahi l'Irak. Il a conquis Arakah, Sakhnah, Palmyre et Hawan et se hâte d'arriver ici. Je suggère par conséquent que nous payons la Jizyah aux Arabes. Nous serons alors sous leur protection pour prévenir ce désastre ».

Les Romains devinrent si furieux par ses propos qu'ils voulurent le tuer. Il leur dit donc : « Je testais simplement votre loyauté au christianisme. Je suis bien entendu avec vous et irai en premier les affronter ».

Les Romains se préparèrent pour la bataille et endossèrent leurs armures en cuir. Les ayant vu, Shourahbil (qu'Allah soit satisfait de lui) s'adressa à ses troupes : « Puisse Allah Exalté vous faire miséricorde. Le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) a dit que le Paradis est sous l'ombre des sabres et que les gouttes les plus aimée d'Allah est une goutte de sang versée dans Sa voie et une goutte versée par crainte de Lui. Combattez de tout votre sérieux et tirez vos flèches simultanément afin qu'elles ne soient pas perdues ».

« Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission » [3:102].

Rouwaym al-'Absi a dit :

« J'étais dans l'armée de Shourahbil. Douze mille jeunes nous attaquèrent espérant nous vaincre. Comparé à eux, nous étions comme une tache blanche sur un chameau noir. Nous persévérâmes comme l'homme qui sait qu'il va mourir. L'ennemi fut convaincu de la victoire. Alors, je vis Shourahbil élevé ses mains au ciel faisant une invocation : « O Vivant qui ne meurt point ! O Pourvoyeur ! O Créateur des cieux et des mondes ! O Possesseur de Majesté et de Noblesse ! O Allah, Tu nous as promis la conquête de la Syrie et la Perse à travers la langue de Ton Prophète. O Allah, aide ceux qui croient en Toi contre ceux qui Te nient. O Allah, aide-nous contre les mécréants ».

Par Allah ! Il avait à peine fini sa Dou'a qu'Allah nous aida. Alors que l'ennemi nous avait encerclés de tous les côtés et qu'il s'attendait à une victoire, apparut soudainement un nuage de poussière de la direction de Hawan. Puis les chevaux purent être distingués et un drapeau. Nous vîmes deux cavaliers, et l'un d'eux déclara : « Shourahbil, reçoit les nouvelles de l'aide d'Allah qui t'es accordée. Je suis le célèbre cavalier, Khalid Ibn al-Walid ».

L'autre dit : « Je suis 'AbderRagmane Ibn Abi Bakr ». Alors les tribus de Lakhm et de Joutham arrivèrent suivies par le reste de l'armée. Rafi' Ibn 'Oumayrah at-Tayyi portait le drapeau « Rayatoul al-'Ouzab » (Drapeau de l'Aigle).

Le moral-des Romains se brisa dès qu'ils entendirent l'appel de Khalid. Les Musulmans échangèrent les salutations entre eux (salam). Quand Shourahbil salua Khalid, ce dernier lui dit : « O Shourahbil, ne sais-tu pas que c'est pendant cette période que les gens de Syrie, du Hijaz et de l'Irak se rassemblent ici ? Les troupes romaines et les chefs viennent ici, je ne comprends pas comment tu as pu le prendre au piège ainsi ? »

Shourahbil lui dit : « J'ai simplement fait ce qu'Abou 'Oubaydah m'a ordonné de faire ».

Il leur ordonna alors de se reposer et ils campèrent ensemble et se réconfortèrent.

Le jour suivant, l'armée romaine revint. Khalid dit à ses hommes : « Les gens de Bosra pensent : « Leurs hommes et leurs chevaux doivent être fatigués du voyage » et avance contre nous. Vous devez placer votre confiance en Allah ».

Les Musulmans s'armèrent et montèrent leurs chevaux. Il donna alors le commandement de l'aile droite à Rafi' Ibn 'Oumayrah at-Tayyi, et celui de l'aile gauche à Dirar Ibn al-Azwar Ibn at-Tariq al-Kindi. Dirar était un jeune homme courageux dont l'intelligence et la bravoure étaient célèbres. Le commandement de l'infanterie fut confié à 'AbderRagmane Ibn Houmayd al-Lakhmi. Khalid divisa l'armée en deux le commandement d'une partie à Moussayab Ibn 'Outbah et l'autre à Math'our Ibn Ghanim et dit : « Quand je vous l'ordonnerais, sautez immédiatement sur vos chevaux et attaquez ».

Khalid et 'AbderRagmane conseillèrent l'armée et projetèrent d'attaquer quand soudain un cavalier massif (Romanus), couvert d'or, d'argent, de soie et de rubis scintillants, sortit des rangs romains. Il s'arrêta entre les deux armées et appela en arabe avec un accent bédoûin :

- « Je suis le gouverneur de Bosra. Nul d'entre vous doit venir me combattre excepté votre chef ». Khalid sortit des rangs et s'avança. Romanus lui demanda :

- « Es-tu le chef ? »

- « Oui, les Musulmans m'obéiront aussi longtemps que j'obéirai à Allah. Si je devrais Lui désobéir, ma place sera alors perdue ».

- « Je suis de la classe royale romaine et de des leurs sages. La vérité ne peut jamais être cachée d'un homme intelligent prévoyant. J'ai lu dans les écritures saintes et les prophéties de guerre que Dieu enverra un Prophète du clan de Hashim de la tribu de Qouraysh dont le nom sera Muġammad ».

- « Il est notre Prophète », lui répondit Khalid.

- « Lui a-t-il été révélé un livre ? »

- « Oui, le Qur'an ».

- « Est-ce que l'alcool a été défendu? » demanda Romanus. Khalid lui dit :

- « Nous punissons quiconque boit l'alcool, fouettons le fomicateur et lapidons l'adultère ».

- « Est-ce que la prière vous a été rendu obligatoire ? »

- « Oui, cinq fois par jour ». Romanus poursuivit :

- « Est-ce que Jihad a été rendu obligatoire ? » Khalid lui répondit :

- « Si le Jihad n'avait pas été rendu obligatoire, pourquoi serions-nous venu vous combattre ? »

- « Je sais que vous gens êtes sur la Vérité et j'ai un grand amour pour vous. J'ai prévenu mes gens afin qu'ils puissent être saufs, mais ils refusent d'écouter. Je crains grandement pour eux ». Khalid lui dit :

- « Tu devrais attester : « Il n'y a nulle divinité excepté Allah et Muġammad est Son Serviteur et son Messager ». Si tu le fais, tu partageras avec nous tous les avantages et les pertes ».

- « Je deviendrai certainement un Musulman mais je crains que mes gens me tue et qu'ils assenissent mes femmes. Cependant, j'irai à eux et les prévendrai. Peut-être Allah les guidera ». Khalid lui répondit :

- « Je crains que si tu reviens sans me combattre, ils pourront te faire du mal. Laisse-nous simuler un combat entre nous afin qu'ils ne vous accusent pas et que tu puisses revenir ».

Donc ils feignirent un combat jusqu'à ce que Romanus dit : « Attaquez avec force afin que je puisse fuir le champ de bataille. César a envoyé Darian à l'aide et pour me renforcer. Je crains qu'il vous fasse du mal ».

- « Allah m'aidera contre lui ».

Alors, il attaqua violemment Romanus qui fut vers ses gens et Khalid ne le poursuivit pas. Les Romains questionnèrent Romanus sur ce qui était arrivé et il dit : « O Gens, les Arabes sont énergiques et intelligents. Vous ne pouvez pas gagner contre eux. Ils conquerront la Syrie et l'Empire romain entier. Craignez Dieu et obéissez aux Arabes. Entrez sous leur protection comme Arakah, Palmyre et Hawan ont fait. Je désire seulement le bien pour vous ».

Ils lui répondirent avec des menaces, des insultes et l'auraient tué n'était-ce la peur de la revanche de César. Ils dirent : « Retourne chez toi. Nous négocierons avec les Arabes ».

Romanus fut heureux parce que c'était ce qu'il voulait. Il retourna dans sa maison et se dit : « Peut-être Allah accordera alors la victoire à Khalid alors j'irais le rejoindre avec ma famille ».

Les Romains choisirent alors Darian lors et lui dirent : « Quand nous aurons fini les Musulmans, nous l'emmenérons à Héraclius pour lui adresser une pétition pour désister Romanus parce que tu es plus brave et plus intelligent que lui ». Il leur demanda : « Qu'attendez-vous donc de moi ? » Ils répondirent : « Nous voulons attaquer les Musulmans et tuer leur chef alors le reste de leur armée fuira ».

